



PHOTO: TRISTAR

Une image saine pour une fille équilibrée, sportive et en santé

d'ouvrir des portes aux artistes québécois sur la scène mondiale."

LA RENCONTRE AVEC COREY HART

Julie Masse et Serge Brouillette allaient faire une autre rencontre décisive à l'occasion de la remise des Juno, les "Félix canadiens", en mars 1993. Cette année-là, Julie Masse se retrouvait elle-même en nomination dans la catégorie *Most Promising Female Vocalist*. "Les Juno ont vraiment précipité l'aventure anglophone, affirme Mario Lefebvre des Distributions Sélect. Au cours du mois précédant le gala, toujours de concert avec Serge, nous avons entrepris une campagne de positionnement d'artiste."

Or, au cours de la soirée, Julie Masse allait non seulement remporter le Juno de sa catégorie, mais elle allait aussi rencontrer Corey Hart. "C'est moi qui ai présenté Corey Hart à Julie et à Serge, raconte Mario Lefebvre. De fil en aiguille, Julie avait par ailleurs été appelée à remplacer quelqu'un au pied levé pour présenter un trophée. Fruit du hasard, son compagnon de présentation devait être justement Corey."

"J'ai dit à Corey que Julie envisageait d'enregistrer éventuellement un album en anglais, raconte Serge Brouillette, et je lui ai demandé s'il serait intéressé à écrire des chansons pour Julie. On s'est laissés sans prendre d'engagement. Cinq mois plus tard, il me téléphone: Il avait déjà écrit *One More Moment*. Après, *Love Is All I'm Looking for* a suivi."

En tout et pour tout, Corey Hart écrira cinq des chansons que l'on retrouve sur l'album *Circle of One*, lancé en octobre dernier, et il assurera les arrangements et la réalisation de *Devious Nature* et *Letting Go*. Michel Coriveau fera les arrangements et la réalisation de trois autres titres.

Circle of One est, on s'en doute, une grosse aventure, une aventure d'un demi-million de dollars, en fait, incluant l'actuelle tournée de promotion

qu'effectue Julie à travers le Canada (40 000\$) et la production de deux vidéoclips (environ 50 000\$ chacun). "J'aurais pu décider de faire un autre album en français, affirme Serge Brouillette. Nous en aurions vendu 130 000 copies, Julie aurait donné 125 spectacles à travers la province en 1995, elle aurait gagné deux Félix au Gala de l'ADISQ et tout le monde aurait été content. Mais je veux que ma compagnie prenne de l'expansion, au même titre que Bombardier veut faire des wagons de métro pour le Japon. Si l'on me demande un jour d'enregistrer un album en espagnol, peut-être, pourquoi pas?"

DES JOURNÉES DE 16 HEURES

Pour l'aventure anglophone, Serge Brouillette a créé l'étiquette *Surge Records*. Quant à Julie, elle a suivi des cours intensifs d'anglais, afin de pouvoir faire face aux exigences de la promotion sur

Le chanteur Corey Hart a écrit cinq des chansons de l'album *Circle of One*

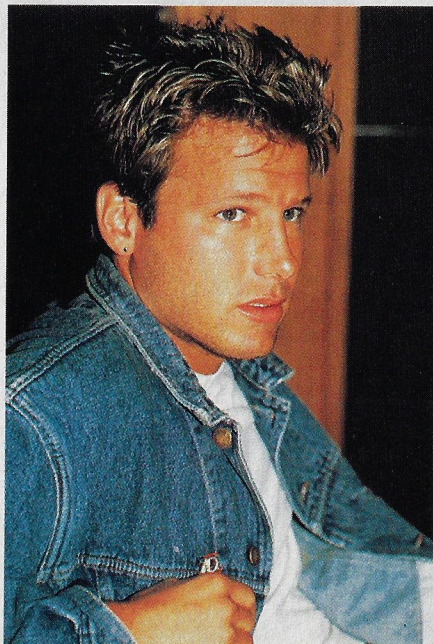


PHOTO: LCI/POURPRESSE

la scène canadienne-anglaise avec le plus de naturel possible.

Julie participe à toutes les émissions de télé possibles et elle ratisse toutes les stations de radio, comme elle l'a fait ici avant de s'envoler. "Ses journées commencent à 7 h 30 le matin et peuvent se terminer à 22 h le soir, précise Serge Brouillette. On peut peut-être prendre une heure pour le dîner, mais encore là, on travaille puisqu'on mange avec des représentants de l'industrie."

"Nous avons préparé une offensive concertée avec toutes les grandes chaînes de magasins d'un bout à l'autre du pays, explique Mario Lefebvre. Je suis moi-même allé présenter l'album à Toronto à plusieurs reprises, à l'occasion de toutes les foires des gros distributeurs (HMV, Sam, etc.). Nous avons fait des présentations partout et la réaction a été extraordinaire. J'avoue que nos objectifs sont effectivement assez élevés. *Circle of One* est musicalement très compatible avec ce que les radios canadiennes-anglaises diffusent et il renferme à mon avis cinq ou six hits potentiels. Je m'attends à en vendre de 50 000 à 75 000 copies d'ici la fin de la présente campagne."

Ce n'est pas Jamil qui s'occupe de la promotion de l'album à l'extérieur du Québec, mais plutôt une Torontoise, Keely Kemp. "Mario Lefebvre joue un peu le rôle de coordonnateur entre nous, explique Jamil. Là-bas, ils véhiculent exactement la même image de Julie qu'ici. À l'heure actuelle, alors que je serais tenté de redoubler d'ardeur pour faire grimper le premier extrait au premier rang du palmarès québécois, on me demande de ralentir parce que nous voulons que la chanson monte parallèlement dans les deux marchés sensiblement en même temps. Sinon ici, je devrai passer à la promotion d'un nouveau simple, extrait de l'album, bien avant le reste du Canada." Lloyd Brault, de DKD, quitte pour le Japon en décembre, à l'occasion de la tournée de spectacles que Céline Dion y effectuera. "J'en profiterai pour tâter le terrain pour Julie Masse."

"Même avant la sortie de son album anglophone, Julie Masse a toujours été traitée comme une star à Toronto, à cause de son charisme, affirme Donald K. Donald. Pour les mêmes raisons, elle va avoir une carrière internationale très fructueuse. Elle chante avant tout des ballades avec son cœur, et son style n'est pas du type qui se démode rapidement. Il faut envisager sa carrière internationale à long terme: peut-être faudra-t-il attendre un ou deux autres albums anglophones, mais je suis convaincu qu'elle va percer à l'échelle mondiale."

Et l'offensive spectacles, c'est pour quand? "Je demande aux gens de patienter jusqu'en janvier, précise Serge Brouillette. À l'heure actuelle, il faut vendre l'album; 70% des ventes d'une compagnie de disques se font entre septembre et décembre."

Isabelle Brouillette précise que Serge et elle ne considèrent pas Julie Masse comme un simple produit. "Julie tout comme Sylvain Cossette sont avant tout deux êtres humains avec qui j'ai un plaisir énorme à travailler. On le fait avant tout parce qu'on aime ça et que nous avons une très belle complicité. Le jour où il n'y aura plus cette magie-là, j'arrêterai." ■